



**Du 17 au 24 février 2013**  
**Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay**  
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche  
**Site paroissial & Infos : [www.paroissestnomchavenay.com](http://www.paroissestnomchavenay.com)**  
 e-mail : [paroissestnom@gmail.com](mailto:paroissestnom@gmail.com)  
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



### **Motivés pour le Carême ?**

La nouvelle de la renonciation de Notre Pape Bien-aimé Benoît XVI a bouleversé les cœurs et les esprits bien au-delà des frontières de l'Eglise...

Pour beaucoup, cet évènement a permis de découvrir finalement le ministère si fécond bien que si court de ce grand Pape. Pour d'autre encore, il est une occasion de rendre grâce pour tout ce que l'on doit à ses 8 années de prière et de mission de Souverain Pontife en se replongeant dans tout ce qu'il a fait, dit, écrit. (Y compris lors de son voyage apostolique à Paris et à Lourdes...)

Une des façons toute simple de manifester notre reconnaissance est d'accueillir une nouvelle fois encore ses paroles si éclairantes dont il nous gratifie par ses dernières homélies ou messages.

Je vous invite donc à lire attentivement son message pour le Carême de cette année de la foi et l'homélie de la messe des Cendres que vous trouverez dans cette feuille. Il y a là de quoi nous stimuler pour vivre ces 40 jours de « conversion du cœur ».

Il va de soi que la prière est plus que jamais de mise pour Benoit XVI et l'Eglise en ces jours et dans les jours à venir...

Bref si nous ne sommes pas encore motivés pour faire un Carême qui sorte de l'ordinaire, donc extraordinaire... je ne sais pas ce qui nous motivera un jour !!!

Bon Carême à tous et chacun !

Père BONNET+

**Adoration du St Sacrement :** Jeudi 21/02 de 20h30 à 21h30 (Chavenay) & Vendredi 22/02 de 9h30 à 12h00 (St Nom)

**Chapelet :** prière habituelle du mercredi en l'église de St Nom, le 20/02 à 18h.

**Chemin de croix :** Tous les vendredis de Carême (sauf les 8 & 15 mars) à 15h 00 à St Nom.

**Vénération de la Ste Couronne d'Epines:** Chaque vendredi de Carême à 15h, la Ste couronne d'épines rapportée en France par St Louis est présentée à la vénération des fidèles au cours d'une liturgie très émouvante en la cathédrale Notre Dame de Paris. Par la même occasion, vous pourrez voir les nouvelles cloches de Notre Dame avant qu'elles soient installées dans le clocher !

**CATECHISME :** Pour les CE2, CM1, CM 2: mercredi 20/02, à 9h30 ou 11h  
 Pour les 6° : mardi 19/02 à 17h30. Pour les 4° : vendredi 22/02 à 17h30 salle St Joseph.

**Initiation à la prière pour les enfants du catéchisme :** mercredi 20 février de 17h30 à 18h15, en l'église de St Nom.

### **ANNEE DE LA FOI :**

\* **FORMATION CHRETIENNE pour adultes :** mardi 19 février à 20h45 salle St Joseph à la maison paroissiale de St Nom. Comme nous y a invités Benoît XVI pour l'année de la foi, nous étudions cette année le Catéchisme de l'Église Catholique

**Préparation au mariage :** deuxième rencontre, samedi 23/02 à 20h45, à la maison paroissiale (salle St Joseph)

**Préparation au baptême :** Pour les parents ayant demandé le baptême de leur petit enfant, réunion vendredi 22/02 à 20h 45 à la maison paroissiale (salle St Joseph)

### **Confessions :**

→ Une ½ h avant chaque messe de semaine

(\*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 18/02	09h00	Chavenay	Ste Bernadette	Messe pr Gilles Guény
Mardi 19/02 (*)	09h00	St Nom	Férie du Carême	Messe pr Gérard Castaing et Huguette
Mercredi 20/02	18h30	"	Férie du Carême	Messes pr intention particulière
Jeudi 21/02	18h30	Chavenay	Férie du Carême	Messe pr Jean Pierre Renaud
Vendredi 22/02	09h00	St Nom	<b>Chaire de St Pierre (Fête)</b>	Messe pr intention particulière
Samedi 23/02	09h00	St Nom	St Polycarpe	Messe pr intention particulière
Dimanche 24/02	09h30	Chavenay	2 <sup>ème</sup> Dimanche de Carême	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	"	Messe pr Sigismond et Thibaut de Nadaillac
	18h00	St Nom	"	Messe pr intention particulière
Lundi 19/02	09h00	Chavenay	Férie du Carême	Messe pr intention particulière



# MESSAGE DE SA SAINTETÉ BENOÎT XVI POUR LE CARÊME 2013

*Croire dans la charité suscite la charité*  
*« Nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous » (1 Jn 4, 16)*

*Chers frères et sœurs,*

la célébration du Carême, dans le contexte de l'**Année de la foi**, nous offre une occasion précieuse pour méditer sur le rapport entre foi et charité: entre le fait de croire en Dieu, dans le Dieu de Jésus Christ, et l'amour qui est le fruit de l'action de l'Esprit Saint et qui nous guide sur un chemin de consécration à Dieu et aux autres.

## **1. La foi comme réponse à l'amour de Dieu.**

Dans ma première encyclique, j'ai déjà offert certains éléments pour saisir le lien étroit entre ces deux vertus théologiques, la foi et la charité. En partant de l'affirmation fondamentale de l'apôtre Jean: *« Nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous » (1 Jn 4, 16)*, je rappelais qu'*« à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive... Comme Dieu nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4, 10), l'amour n'est plus seulement « un commandement », mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre » (Deus caritas est, n. 1)*. La foi constitue l'adhésion personnelle – qui inclut toutes nos facultés – à la révélation de l'amour gratuit et « passionné » que Dieu a pour nous et qui se manifeste pleinement en Jésus Christ ; la rencontre avec Dieu Amour qui interpelle non seulement le cœur, mais également l'esprit: *« La reconnaissance du Dieu vivant est une route vers l'amour, et le oui de notre volonté à la sienne unit intelligence, volonté et sentiment dans l'acte totalisant de l'amour. Ce processus demeure cependant constamment en mouvement: l'amour n'est jamais "achevé" ni complet » (ibid., n. 17)*. De là découle pour tous les chrétiens, et en particulier, pour les « personnes engagées dans les services de charité », la nécessité de la foi, de la *« rencontre avec Dieu dans le Christ, qui suscite en eux l'amour et qui ouvre leur esprit à l'autre, en sorte que leur amour du prochain ne soit plus imposé pour ainsi dire de l'extérieur, mais qu'il soit une conséquence découlant de leur foi qui devient agissante dans l'amour » (ibid. n. 31a)*. Le chrétien est une personne conquise par l'amour du Christ et donc, mû par cette amour – *« caritas Christi urget nos » (2 Co 5, 14)* –, il est ouvert de façon concrète et profonde à l'amour pour le prochain (cf. *ibid.*, n. 33). Cette attitude naît avant tout de la conscience d'être aimés, pardonnés, et même servis par le Seigneur, qui se penche pour laver les pieds des Apôtres et s'offre lui-même sur la croix pour attirer l'humanité dans l'amour de Dieu.

*« La foi nous montre le Dieu qui a donné son Fils pour nous et suscite ainsi en nous la certitude victorieuse qu'est bien vraie l'affirmation: Dieu est Amour... La foi, qui prend conscience de l'amour de Dieu qui s'est révélé dans le cœur transpercé de Jésus sur la croix, suscite à son tour l'amour. Il est la lumière – en réalité l'unique – qui illumine sans cesse à nouveau un monde dans l'obscurité et qui nous donne le courage de vivre et d'agir » (ibid., n. 39)*. Tout cela nous fait comprendre que l'attitude principale qui distingue les chrétiens est précisément *« l'amour fondé sur la foi et modelé par elle » (ibid., n. 7)*.

## **2. La charité comme vie dans la foi**

Toute la vie chrétienne est une réponse à l'amour de Dieu. La première réponse est précisément la foi comme accueil, plein d'émerveillement et de gratitude, d'une initiative divine inouïe qui nous précède et nous interpelle. Et le « oui » de la foi marque le début d'une histoire lumineuse d'amitié avec le Seigneur, qui remplit et donne son sens plénier à toute notre existence. Mais Dieu ne se contente pas que nous accueillions son amour gratuit. Il ne se limite pas à nous aimer, mais il veut nous attirer à lui, nous transformer de manière profonde au point que nous puissions dire avec saint Paul: *« ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (cf. Ga 2, 20)*.

Quand nous laissons place à l'amour de Dieu, nous devenons semblables à lui, nous participons de sa charité même. Nous ouvrir à son amour signifie le laisser vivre en nous, et nous conduire à aimer avec lui, en lui et comme lui; ce n'est qu'alors que notre foi devient vraiment opérante par la charité (cf. *Ga 5, 6*) et qu'il prend demeure en nous (cf. *1 Jn 4, 12*).

La foi, c'est connaître la vérité et y adhérer (cf. *1 Tm 2, 4*); la charité, c'est « cheminer » dans la vérité (cf. *Ep 4, 15*). Avec la foi, on entre dans l'amitié avec le Seigneur; avec la charité, on vit et on cultive cette amitié (cf. *Jn 15, 14s*). La foi nous fait accueillir le commandement du Seigneur et Maître; la charité nous donne la béatitude de le mettre en pratique (cf. *Jn 13, 13-17*). Dans la foi, nous sommes engendrés comme fils de Dieu (cf. *Jn 1, 12s*); la charité nous fait persévérer concrètement dans la filiation divine en apportant le fruit de l'Esprit Saint (cf. *Ga 5, 22*). La foi nous fait reconnaître les dons que le Dieu bon et généreux nous confie; la charité les fait fructifier (cf. *Mt 25, 14-30*).

## **3. Le lien indissoluble entre foi et charité**

A la lumière de ce qui a été dit, il apparaît clairement que nous ne pouvons jamais séparer, voire opposer, foi et charité. Ces deux vertus théologiques sont intimement liées et il est erroné de voir entre celles-ci une opposition ou une « dialectique ». En effet, d'un côté, l'attitude de celui qui place d'une manière aussi forte l'accent sur la priorité et le caractère décisif de la foi au point d'en sous-évaluer et de presque en mépriser les œuvres concrètes de la charité et de la réduire à un acte humanitaire générique, est limitante. Mais, de l'autre, il est tout aussi limitant de soutenir une

suprématie exagérée de la charité et de son activité, en pensant que les œuvres remplacent la foi. Pour une vie spirituelle saine, il est nécessaire de fuir aussi bien le fidéisme que l'activisme moraliste.

L'existence chrétienne consiste en une ascension continue du mont de la rencontre avec Dieu pour ensuite redescendre, en portant l'amour et la force qui en dérivent, de manière à servir nos frères et sœurs avec le même amour que Dieu. Dans l'Écriture Sainte nous voyons que le zèle des Apôtres pour l'annonce de l'Évangile que suscite la foi est étroitement lié à l'attention charitable du service envers les pauvres (cf. *Ac* 6, 1-4). Dans l'Église, contemplation et action, symbolisées d'une certaine manière par les figures évangéliques des sœurs Marie et Marthe, doivent coexister et s'intégrer (cf. *Lc* 10, 38-42). La priorité va toujours au rapport avec Dieu et le vrai partage évangélique doit s'enraciner dans la foi (cf. Catéchèse lors de l'Audience générale du 25 avril 2012). Parfois, on tend en effet à circonscrire le terme de « charité » à la solidarité ou à la simple aide humanitaire. Il est important, en revanche, de rappeler que **la plus grande œuvre de charité est justement l'évangélisation, c'est-à-dire le « service de la Parole »**. Il n'y a pas d'action plus bénéfique, et donc charitable, envers le prochain que rompre le pain de la Parole de Dieu, le faire participer de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, l'introduire dans la relation avec Dieu: l'évangélisation est la promotion la plus élevée et la plus complète de la personne humaine. Comme l'écrit le Serviteur de Dieu le Pape Paul VI dans l'Encyclique *Populorum progressio*, le premier et principal facteur de développement est l'annonce du Christ (cf. n. 16). C'est la vérité originelle de l'amour de Dieu pour nous, vécue et annoncée, qui ouvre notre existence à accueillir cet amour et rend possible le développement intégral de l'humanité et de tout homme (cf. *Enc. Caritas in veritate*, n. 8).

En somme, tout part de l'Amour et tend à l'Amour. L'amour gratuit de Dieu nous est communiqué à travers l'annonce de l'Évangile. Si nous l'accueillons avec foi, nous recevons ce premier et indispensable contact avec le divin en mesure de nous faire « aimer l'Amour », pour ensuite demeurer et croître dans cet Amour et le communiquer avec joie aux autres.

A propos du rapport entre foi et œuvres de charité, une expression de la *Lettre de saint Paul aux Ephésiens* résume peut-être leur corrélation de la meilleure des manières : « *C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, à cause de votre foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas de vos œuvres, il n'y a pas à en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés en Jésus-Christ, pour que nos œuvres soient vraiment bonnes, conformes à la voie que Dieu a tracée pour nous et que nous devons suivre* » (2, 8-10). On perçoit ici que toute l'initiative salvifique vient de Dieu, de sa Grâce, de son pardon accueilli dans la foi; mais cette initiative, loin de limiter notre liberté et notre responsabilité, les rend plutôt authentiques et les orientent vers les œuvres de charité. Celles-ci ne sont pas principalement le fruit de l'effort humain, dont tirer gloire, mais naissent de la foi elle-même, elles jaillissent de la Grâce que Dieu offre en abondance. Une foi sans œuvres est comme un arbre sans fruits: ces deux vertus s'impliquent réciproquement. **Le Carême nous invite précisément, avec les indications traditionnelles pour la vie chrétienne, à alimenter la foi à travers une écoute plus attentive et prolongée de la Parole de Dieu et la participation aux Sacrements, et, dans le même temps, à croître dans la charité, dans l'amour de Dieu et envers le prochain, également à travers les indications concrètes du jeûne, de la pénitence et de l'aumône.**

#### **4. Priorité de la foi, primat de la charité**

Comme tout don de Dieu, foi et charité reconduisent à l'action de l'unique et même Esprit Saint (cf. *1 Co* 13), cet Esprit qui s'écrie en nous « *Abbà ! Père* » (*Gal* 4, 6), et qui nous fait dire: « *Jésus est Seigneur* » (*1 Co* 12, 3) et « *Maranatha !* » (*1 Co* 16, 22; *Ap* 22, 20).

La foi, don et réponse, nous fait connaître la vérité du Christ comme Amour incarné et crucifié, adhésion pleine et parfaite à la volonté du Père et miséricorde divine infinie envers le prochain; la foi enracine dans le cœur et dans l'esprit la ferme conviction que précisément cet Amour est l'unique réalité victorieuse sur le mal et sur la mort. **La foi** nous invite à regarder vers l'avenir avec la vertu de l'**espérance**, dans l'attente confiante que la victoire de l'amour du Christ atteigne sa plénitude. De son côté, **la charité** nous fait entrer dans l'amour de Dieu manifesté dans le Christ, nous fait adhérer de manière personnelle et existentielle au don total de soi et sans réserve de Jésus au Père et à nos frères. En insufflant en nous la charité, l'Esprit Saint nous fait participer au don propre de Jésus: filial envers Dieu et fraternel envers chaque homme (cf. *Rm* 5, 5).

La relation qui existe entre ces deux vertus est semblable à celle entre les deux sacrements fondamentaux de l'Église : le Baptême et l'Eucharistie. Le Baptême (*sacramentum fidei*) précède l'Eucharistie (*sacramentum caritatis*), mais il est orienté vers celle-ci, qui constitue la plénitude du cheminement chrétien. De manière analogue, la foi précède la charité, mais se révèle authentique seulement si elle est couronnée par celle-ci. Tout part de l'humble accueil de la foi (« *se savoir aimé de Dieu* »), mais doit arriver à la vérité de la charité (« *savoir aimer Dieu et son prochain* »), qui demeure pour toujours, comme accomplissement de toutes les vertus (cf. *1 Co* 13, 13).

Chers frères et sœurs, en ce temps de Carême, où nous nous préparons à célébrer l'événement de la Croix et de la Résurrection, dans lequel l'Amour de Dieu a racheté le monde et illuminé l'histoire, je vous souhaite à tous de vivre ce temps précieux en ravivant votre foi en Jésus Christ, pour entrer dans son parcours d'amour envers le Père et envers chaque frère et sœur que nous rencontrons dans notre vie. A cette fin j'élève ma prière à Dieu, tandis que j'invoque sur chacun et sur chaque communauté la Bénédiction du Seigneur!



## **Renoncement à sa charge du pape Benoît XVI,**

**Communiqué de Monseigneur Eric Aumonier,  
évêque de Versailles**



Versailles, le 11 février 2013

### **La liberté du pape**

Benoît XVI vient d'annoncer qu'il renonçait à sa charge le 28 février prochain, au début du carême.

Cette décision est un acte pleinement libre posé par le « serviteur des serviteurs de Dieu ».

Le Pape a assumé complètement et jusqu'au bout la charge écrasante du pontificat. A 86 ans, il estime ne plus avoir la force de l'assumer et pose cet acte d'amour pour l'Église, faisant confiance à l'Esprit-Saint pour lui trouver un successeur plus jeune.

Son pontificat, dans la droite continuité avec son prédécesseur Jean-Paul II - mort, ne l'oublions pas, à 85 ans, et dont il était le plus proche collaborateur et l'ami - demeurera marquant :

Benoît XVI fut tout, sauf un pape de transition. Il aura profondément touché les jeunes – et les moins jeunes - faisant figure d'un père bienveillant. Benoît XVI ne cherchait pas à plaire : il cherchait à servir la Vérité de l'amour de Dieu.

A travers son enseignement, il a toujours cherché à mettre en lumière avec clarté et profondeur le message du Christ pour notre temps, en déployant les richesses et la vitalité de la tradition de l'Église, en osant affronter les questions nouvelles.

Serviteur infatigable, son engagement personnel dans le dialogue interreligieux, l'œcuménisme ou encore la main tendue à la fraternité Saint Pie X et les mesures prises pour faire la clarté sur les crimes de pédophilie ont mis en lumière son courage au service de l'Église.

Nous avons pu mesurer la générosité de son accueil et la profondeur de son écoute paternelle et fraternelle lors de notre dernière visite ad limina à Rome en novembre 2012. Le Pape, avec sa bonté et son intelligence, attentif à chacun, paraissait à la fois à la limite de ses forces et plein de confiance en Dieu.

C'est cette même confiance qui nous guide aujourd'hui pour l'avenir de l'Église catholique.

Nous exprimons à Benoît XVI notre immense gratitude. Notre prière pour lui ne cesse pas pour autant.

Nous le recommandons à la grâce de Dieu, Avec lui nous attendons dans la paix le nouveau Pape qui nous sera donné.

+Eric AUMONIER, Evêque de Versailles

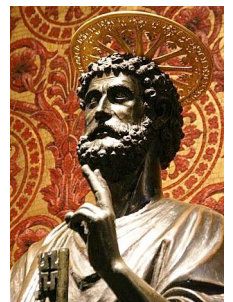
**Une messe d'action de grâce pour le pontificat du Saint Père sera célébrée par Mgr Aumonier le 28 février à 20h, à la cathédrale Saint-Louis à Versailles.**



**D'ici-là, nous pourrons prier plus particulièrement pour notre Pape, l'Église et son futur successeur vendredi 22 février, fête de la chaire de st Pierre...**

Oraison de la messe du 22 février : Nous t'en prions, Dieu tout-puissant : fais que rien ne parvienne à nous

ébranler, puisque la pierre sur laquelle tu nous as fondés, c'est la foi de l'Apôtre saint Pierre.



# HOMELIE DU MERCREDI DES CENDRES DE BENOIT XVI

## Homélie de Benoît XVI

Vénérés frères,

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, mercredi des cendres, nous commençons un nouveau chemin de carême, un chemin qui se déploie pendant quarante jours et qui nous conduit à la joie de la Pâque du Seigneur, à la victoire de la vie sur la mort. Selon la très ancienne tradition romaine des *stations* du carême, nous nous sommes rassemblés pour la célébration de l'Eucharistie. Cette tradition prévoit que la première *station* ait lieu dans la basilique Sainte-Sabine sur la colline de l'Aventin. Les circonstances ont suggéré de nous rassembler dans la basilique vaticane. Ce soir, nous sommes nombreux autour de la tombe de l'apôtre Pierre à demander aussi son intercession pour le cheminement de l'Eglise en ce moment particulier, en renouvelant notre foi dans le Pasteur suprême, le Christ et Seigneur. C'est pour moi une occasion propice pour vous remercier tous, spécialement les fidèles du diocèse de Rome, alors que je m'appête à conclure mon ministère pétrinien, et pour vous demander une pensée particulière dans votre prière.



Les lectures qui ont été proclamées nous donnent **des indications que, avec la grâce de Dieu, nous sommes appelés à transformer en attitudes et en comportements concrets en ce carême.** L'Eglise nous propose à nouveau, avant tout, l'avertissement que le prophète Joël adresse au peuple d'Israël : « *Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les pleurs et les cris de deuil* » (2,12). Il faut souligner l'expression « de tout votre cœur » qui signifie en partant du centre de nos pensées et sentiments, des racines de nos décisions, de nos choix et de nos actions, par un geste de liberté totale et radicale. Mais ce **retour à Dieu** est-il possible ? Oui, parce qu'il y a une force qui ne réside pas dans notre cœur mais qui s'échappe du cœur même de Dieu. C'est **la force de sa miséricorde.** Le prophète dit encore : « *Revenez au Seigneur, votre Dieu, car il est tendresse et pitié, lent à la colère, riche en grâce, et il a regret du mal* » (v.13). Le retour au Seigneur est possible en tant que « grâce » parce que c'est l'œuvre de Dieu et le fruit de **la foi que nous mettons dans sa miséricorde.** Mais ce retour à Dieu ne devient une réalité concrète dans notre vie que lorsque la grâce du Seigneur pénètre dans l'intime et l'ébranle en nous donnant la force de « *déchirer notre cœur* ». C'est encore le prophète qui fait résonner ces paroles, de la part de Dieu : « *Déchirez votre cœur, et non vos vêtements* » (v.13). En effet, même de nos jours, nombreux sont ceux qui sont prêts à « déchirer leurs vêtements » face aux scandales et aux injustices – naturellement commis par les autres – mais **peu semblent disposés à agir sur leur propre « cœur », sur leur propre conscience et leurs propres intentions, en laissant le Seigneur transformer, renouveler et convertir.**



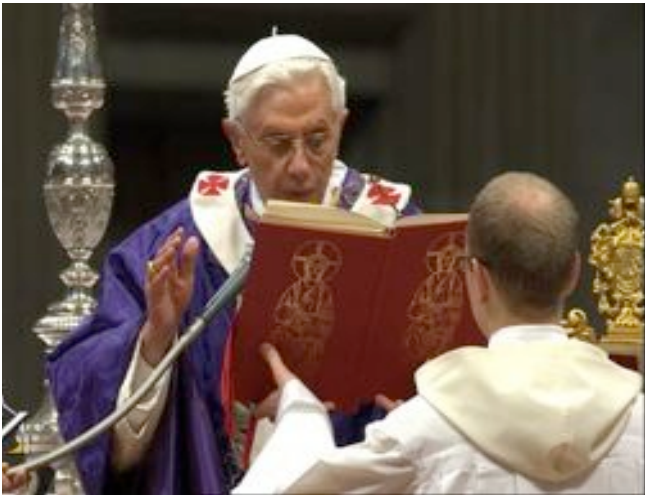
Ce « *revenez à moi de tout votre cœur* » est ensuite **un appel qui implique non seulement l'individu, mais la communauté.** Nous avons écouté, toujours dans la première lecture : « *Sonnez du cor à Sion ! Prescrivez un jeûne, publiez une solennité, réunissez le peuple, convoquez la communauté, rassemblez les vieillards, réunissez les petits enfants, ceux qu'on allaite au sein ! Que le jeune époux quitte sa chambre et l'épousée son alcôve !* » (vv.15-16). **La dimension communautaire est un élément essentiel de la foi et de la vie chrétienne.** Le Christ est venu

« *afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés* » (cf. Jn 11,52). Le « nous » de l'Eglise est la communauté dans laquelle Jésus nous rassemble (cf. Jn 12,32) : **la foi est nécessairement ecclésiale.** Et il est important de se rappeler cela et de le vivre en ce temps de carême : **que chacun de nous soit conscient qu'il n'affronte pas seul ce chemin pénitentiel, mais avec de nombreux frères et**

## sœurs, dans l'Eglise.

Le prophète, enfin, s'arrête sur la prière des prêtres qui, les larmes aux yeux, s'adressent à Dieu en disant : « *Ne livre pas ton héritage à l'opprobre, au persiflage des nations ! Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu ?* » (v.17). Cette prière nous fait réfléchir sur l'importance du témoignage de foi et de vie chrétienne de chacun de nous et de nos communautés pour manifester le visage de l'Eglise et sur la façon dont ce visage est parfois défiguré. **Je pense en particulier aux fautes contre l'unité de l'Eglise, aux divisions dans le corps ecclésial. Vivre le carême dans une communion ecclésiale plus intense et plus évidente, en dépassant les individualismes et les rivalités,** est un signe humble et précieux pour ceux qui sont loin de la foi ou sont indifférents.

« *Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut* » (2 Co 6,2) : ces paroles de l'apôtre Paul aux chrétiens de Corinthe résonnent aussi pour nous avec une urgence qui n'admet ni absence ni inertie. Le terme « maintenant » répété à plusieurs reprises dit **qu'on ne peut pas laisser passer ce moment ; il nous est offert comme une occasion unique qui ne se représentera pas.** Et le regard de l'apôtre se concentre sur la dimension de partage dont le Christ a voulu caractériser son existence, en assumant tout ce qui est humain jusqu'à se charger du péché des hommes. L'expression de saint Paul est très forte : Dieu « *l'a fait péché pour nous* ». Jésus, l'Innocent, le Saint, « *Celui qui n'avait pas connu le péché* » (2 Co 5,21), se charge du poids du péché dont il partage l'issue avec l'humanité, qui est la mort et la mort sur la croix.



**La réconciliation qui nous est offerte a eu un prix très élevé, celui de la croix dressée sur le Golgotha,** à laquelle a été suspendu le Fils de Dieu fait homme. C'est dans cette immersion de Dieu dans la souffrance humaine et dans l'abîme du mal que se trouve la racine de notre justification. Le « *revenez à Dieu de tout votre cœur* » sur notre chemin de carême passe par la Croix, par **le fait de suivre le Christ sur la route qui mène au Calvaire et au don total de soi.** C'est un chemin sur lequel apprendre chaque jour à sortir toujours plus de notre égoïsme et de nos fermetures, pour faire de l'espace à Dieu qui ouvre et transforme le cœur. Et saint Paul rappelle comment l'annonce de la Croix résonne en nous grâce à la prédication de la Parole, dont l'apôtre lui-même est l'ambassadeur ; c'est un rappel pour nous,

**afin que ce chemin de carême soit caractérisé par une écoute plus attentive et assidue de la Parole de Dieu,** lumière qui éclaire nos pas.

Dans la page de l'évangile de Marc, qui fait partie du fameux Discours sur la montagne, Jésus fait référence à **trois pratiques fondamentales** prévues par la loi mosaïque : **l'aumône, la prière et le jeûne** ; ce sont aussi des indications traditionnelles du chemin du carême pour répondre à l'invitation : « *revenez à Dieu de tout votre cœur* ».

Mais Jésus souligne que **c'est la qualité et la vérité du rapport avec Dieu qui qualifie l'authenticité de tout geste religieux.** C'est pour cela qu'il dénonce **l'hypocrisie religieuse, le comportement qui veut paraître, les attitudes qui cherchent les applaudissements et l'approbation.** Le vrai disciple ne se sert pas lui-même ou le « public » mais il sert son Seigneur, dans la simplicité et la générosité : « *et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » (Mt 5,4-6.18). Alors notre témoignage sera d'autant plus incisif que nous chercherons moins notre gloire et que nous serons conscients que la récompense du juste est Dieu lui-même, le fait d'être unis à lui, ici-bas, sur le chemin de la foi et, au terme de notre vie, dans la paix et la lumière de la rencontre face à face avec lui pour toujours (cf. 1 Co 13,12).

Chers frères et sœurs, commençons avec confiance et joyeusement notre itinéraire de carême. **Que résonne fortement en nous l'invitation à la conversion, à « revenir à Dieu de tout notre cœur », en accueillant sa grâce qui fait de nous des hommes nouveaux,** avec cette nouveauté surprenante qui est participation à la vie même de Jésus. **Que personne parmi nous ne soit donc sourd à cet appel,** qui nous est aussi adressé à travers le rite austère, si simple et en même temps si suggestif, de l'imposition des cendres, que nous allons accomplir. Que la Vierge Marie, Mère de l'Eglise et modèle de tout disciple authentique du Seigneur, nous accompagne en ce temps. Amen !

## **LE CAREME : en route vers Pâques avec les catéchumènes du diocèse ...**

Communiqué du service diocésain du catéchuménat :

107 adultes et 105 jeunes seront cette année baptisés à Pâques. Le carême est pour eux l'ultime temps de préparation et il est ainsi jalonné de plusieurs étapes.

Catéchumènes se préparant au baptême et baptisés nous sommes tous convoqués en même temps, chacun là où nous sommes, au renouveau de Pâques ! En effet, le Carême c'est à la fois le temps de préparation immédiate des catéchumènes au baptême pascal et le temps où les baptisés sont appelés à la conversion et à la réconciliation en vue du mystère pascal. Double marche, mais même but. Double chemin, mais même foi et même mystère.

***Pendant que les uns se préparent au baptême, les autres rectifient leur existence et leur foi pour renouveler leur baptême jadis reçu.***

**Cette année sur le site internet du diocèse, il est proposé de vivre ce carême en union avec les catéchumènes :**

- \* en découvrant le sens des différents temps forts ;
- \* en écoutant, étape après étape, le témoignage de 2 catéchumènes ;
- \* en se laissant interpeler, nous, "déjà-baptisés" pour aller aux sources de notre baptême

*Rdv la semaine prochaine pour découvrir l' "appel décisif" qu'auront vécu les catéchumènes ce dimanche.*

## **PROPOSITIONS D'ACTION DE CAREME paroissial**

***Concrètement comment diriger vos offrandes de Carême (avant le 03 mars inclus):***

-> Soit par un don indifférencié qui sera divisé en trois parts égales à la fin du Carême.

-> Soit en affectant spécifiquement votre offrande à telle(s) ou telle(s) œuvres.

\*\*\* Les chèques sont à faire à l'ordre de « Paroisse St Nom- Chavenay ». Le trésorier de la paroisse reversera ensuite à chacune des œuvres sous la forme d'un seul chèque global par œuvre émis par notre paroisse.

\*\*\* Des enveloppes pour remettre vos dons au secrétariat ou dans la boîte aux lettres du presbytère sont sur les présentoirs de nos deux églises.

\*\*\* La quête « de Carême » sera faite aux sorties de messes du 03 mars.

## **Séminaire de Beit-Jala (Terre Sainte)**

*[Le don sera remis directement lors du pèlerinage en terre Sainte début mars]*



Le Séminaire patriarcal latin fut fondé en 1852, à Jérusalem. En 1857, il fut transféré à Beit Jala, où il est établi de manière permanente depuis 1936. De sa création jusqu'à 2008, le séminaire a formé 260 prêtres dont 12 sont devenus évêques et 3 patriarches. Aujourd'hui, 47 élèves étudient au petit séminaire et 26 au grand séminaire (9 années d'études).

Depuis très longtemps, la Lieutenance de France de l'Ordre du Saint Sépulcre entretient des liens étroits avec ce séminaire. Le soutien apporté est non seulement financier mais aussi humain. En effet, l'Association française des Œuvres du Saint Sépulcre favorise la prise en charge de la formation de séminaristes (6.000 Euros par séminariste et par an) et l'envoi de séminaristes français pour y enseigner la langue française et entretenir les liens d'amitié unissant l'Église de Jérusalem et celle de France (via la Direction Catholique pour la Coopération). Le curriculum comprend une année de spiritualité (propédeutique), une année de langue française, deux années de philosophie et quatre années de théologie.

*“ Au Séminaire, notre mission est de donner aux étudiants – futurs prêtres – une chance d'obtenir non seulement une formation intellectuelle solide mais aussi de suivre un enseignement humain, spirituel et pastoral en lien avec la situation unique de l'Église de Jérusalem. Il s'agit d'une église de minorité vivant aux côtés de deux « majorités » : les Musulmans et les Juifs. ”*

## Participer à la construction d'une chapelle au Congo

[Le frère d'un paroissien qui fait appel à notre générosité est médecin, fondateur et président de l'association porteuse du projet. Cela permettra l'acheminement direct des dons] Pour plus d'infos : <http://www.aslav.org>



L'ASLAV (Association de l'Amour Vivant « Au service de la Vie ») est une association française caritative à but non lucratif créée par des professionnels de la santé, dont l'objet est de venir en aide aux populations les plus isolées sur le plan sanitaire en soutenant les hôpitaux et dispensaires tenus par des congrégations religieuses en République du Congo (Brazzaville).

Le village de Gangania dans la région nord du Congo est un lieu exceptionnel car les filles de la charité de St Vincent de Paul ont réussi à sédentariser 6000 pygmées, à apprendre aux femmes à cultiver la terre, à scolariser 240 enfants, à créer un centre d'apprentissage pour garçons et pour filles. C'est une exception pour cette peuplade nomade qui ne vivait que de chasse et de pêche.

Au contact des sœurs qu'ils voient prier, beaucoup ont demandé à participer aux prières et ainsi s'est constituée une petite communauté fervente au sein de ce village animiste.

Malheureusement, ils n'ont aucun lieu pour prier. Avec l'aide et le soutien de Monseigneur Gardin, leur évêque d'Impfondo, le projet est de construire une chapelle afin de mettre le Seigneur au milieu de ces pauvres parmi les plus pauvres (leur espérance de vie est de 35 ans !) et leur permettre de Le prier.

## Paroisse de Popenguine au Sénégal

[Le don sera remis directement par le biais des parents d'Audrey, jeune paroissienne de St Nom en mission pour 10 mois au sein de l'école maternelle]



**Popenguine** est une localité du Sénégal située à 70 km au sud de Dakar.

Une Communauté de Frères de la congrégation Saint Jean s'est vue confier en 1985 par le Cardinal Hyacinthe Thiandoum l'animation d'un sanctuaire marial national et de la paroisse de Popenguine. En plus de ces deux missions, les frères ont développé d'autres activités dans le domaine de l'éducation (projet d'école maternelle "KEUR MARIAMA"), de la santé (ouverture du dispensaire " Ste Thérèse" de Popenguine-Sérère) et du développement communautaire (réalisation de microprojets pour la réinsertion des jeunes de la localité).

La situation économique de Popenguine est très précaire, si bien que les parents manquent de moyens pour la scolarisation des enfants, pour les besoins sanitaires et même pour se nourrir. De ce fait, la paroisse est très sollicitée pour certains besoins nécessaires comme la santé, la nourriture et la scolarité. A l'occasion des fêtes de Noël les parents d'Audrey ont pu se rendre compte de la faiblesse des moyens dont dispose la communauté pour faire face aux besoins et poursuivre leurs projets en cours : (ils font depuis des années beaucoup avec très peu). Voici les projets en cours :

- Réhabilitation de l'école maternelle et aide aux familles (144 enfants scolarisés)
- Poursuite de la construction du collège (130 jeunes) actuellement sans eau ni électricité
- Poursuite de la construction de la maison paroissiale, nécessaire lieu d'accueil des mouvements de jeunes et des différentes chorales. (la construction est réalisée bénévolement par les jeunes de la paroisse avec le fruit très modeste des quêtes dominicales)
- Réhabilitation de l'hôtellerie récemment endommagée par des pluies diluviennes lors du dernier hivernage.